

Lectures

Sélection thématique

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Fronts pionniers d'Amazonie : les dynamiques paysannes au Brésil

Xavier Arnauld de Sartre

CNRS Éditions, coll. « Espaces & Milieux », 2006, 224 p., 27 €

Permettant aux agriculteurs familiaux d'accéder enfin au statut de propriétaire, les fronts pionniers amazoniens ont longtemps été considérés comme des terres de tous les possibles. Mais les violences qui y sont désormais associées (qu'elles soient dirigées contre les Indiens ou entre colons) ternissent cette image somme toute fragile d'un monde plus équitable, et ce, d'autant plus qu'il est aussi question de déforestation massive et de sous-utilisation des sols colonisés. Comment comprendre alors les dynamiques à l'œuvre dans cette région ? N'assiste-t-on qu'à la reproduction d'une structure foncière archaïque, avec appropriation des terres via un défrichement intensif ? Ou doit-on voir dans les innovations paysannes, discrètes mais bien présentes, et les interactions entre les différents types de vie agricole – dont les plus jeunes sont notamment porteurs – les prémices d'un développement durable ? Issue d'un long travail de terrain de l'un des plus grands fronts pionniers du monde – l'Amazonie orientale –, cette étude éclaire les logiques auxquelles répondent les jeunes agriculteurs et offre ainsi des bases sérieuses de réflexion pour la mise en place d'un monde rural équitable et relativement stabilisé.

AGRONOMIE ET DÉVELOPPEMENT

Acteurs et territoires locaux : vers une géoagronomie de l'aménagement

Marc Benoît, Jean-Pierre Deffontaines, Sylvie Lardon
Cemagref/Cirad/Ifremer/Inra, 2006, 176 p., 35 €

Cet ouvrage nous parle de développement local et d'aménagement de l'espace rural. Il propose une ingénierie territoriale en combinant des concepts, des méthodes

et des outils de l'agronomie et de la géographie : modélisation graphique des territoires, cartographie à dire d'acteurs et analyse du paysage. Son originalité est de prendre en compte simultanément les acteurs, les activités et les territoires pour offrir aux décideurs et aménageurs une démarche d'aménagement intégré. Cette proposition a été mise à l'épreuve à l'occasion de divers travaux de recherche de terrain et elle est l'objet, depuis 1992, d'un cours dans le cadre d'un master de l'Unesco intitulé « Aménagement intégré des territoires. Fondements et pratiques ».

ANTHROPOLOGIE

L'Intérêt souverain : essai d'anthropologie économique spinoziste

Frédéric Lordon

La Découverte, 2006, 224 p., 23 €

La science économique utilitariste domine largement le champ des sciences sociales. À ses yeux, tout n'est que comportements intéressés et calculateurs. Si une bonne partie de la sociologie s'est rendue avec armes et bagages au paradigme de la théorie du choix rationnel, tous ses courants n'ont pas cédé. Ainsi, par exemple, le Mouvement anti-utilitariste en sciences sociales (MAUSS), pour qui les faits de donation et de solidarité échappent à l'empire théorique de l'économicisme. Pour salutaire qu'elle soit, la réaction anti-utilitariste verse néanmoins souvent dans l'exaltation naïve du désintéressement. Est-il possible de sortir de cette antinomie finalement improductive opposant un utilitarisme étriqué et les apologies enchantées du geste donateur ? C'est à cette question qu'entend répondre ce travail, à partir d'un concept élargi d'intérêt emprunté à Spinoza : le *conatus*. Mouvement par lequel « chaque chose s'efforce de persévérer dans son être », le *conatus* est l'expression de ce qu'une existence est fondamentalement intéressée à elle-même et qu'il n'est pas une de ses actions qui ne soit la manifestation de cet « intérêt à soi ». C'est alors toute une anthropologie

économique et sociale qui se réordonne dans la perspective ouverte par Frédéric Lordon. De la prise violente à l'achat économique, en passant par l'échange symbolique et tous les registres du don – cérémoniel, sociable et charitable –, il n'y a rien d'autre que les expressions de l'intérêt-*conatus* souverain et ses métamorphoses.

BIOÉTHIQUE

L'Éternel retour de l'eugénisme

Jean Gayon, Daniel Jacobi (Eds)

PUF, coll. « Science, histoire et société », 2006, 322 p., 24 €

Tombé en désuétude, le mot « eugénisme » est redevenu banal. On parle de « nouvel eugénisme », d'« eugénisme individuel » ou encore d'« eugénisme libéral ». Certains l'opposent à l'eugénisme étatique qui a culminé avec l'hygiène raciale des nazis ; d'autres y voient une réalité totalement différente, qui met en jeu des pratiques biomédicales sans précédent et exprime une vision sociale et éthique de la reproduction aux antipodes de l'ancien eugénisme. La question de l'unité, réelle ou fictive, de la notion d'eugénisme est au cœur de ce livre. Pour répondre à cette question, on a d'abord consulté des médecins et des biologistes, qui témoignent sur leurs pratiques. Des historiens montrent ensuite que la continuité historique réelle de l'eugénisme dissimule une prodigieuse diversité de pratiques et de valeurs. Enfin, les pratiques eugénistes passées et présentes sont évaluées à la lumière de plusieurs grilles interprétatives : religion, droit, éthique, analyse rhétorique et question du genre. Si tous les auteurs partagent une commune répugnance pour les slogans foncièrement iniques et parfois horribles de l'eugénisme traditionnel, ils sont loin de s'accorder sur le sens des pratiques néoeugénistes. On ne trouvera donc pas ici une convergence éthique bon enfant. Il n'y a pas un, mais des eugénismes, qu'on ne peut évaluer qu'en les contextualisant.

BIOTECHNOLOGIES

La Chimie verte

Paul Colonna (Ed.)

Tec & Doc, 2006, 560 p., 120 €

La chimie verte est devenue un axe prioritaire de recherche et de développement. Elle englobe la conception, le développement et l'élaboration des produits et procédés chimiques pour réduire ou éliminer l'usage et la génération des substances dangereuses pour la santé et l'environnement, en inscrivant les modes de fonctionnement actuels de l'industrie chimique dans le cadre plus large du développement durable. Loin de se limiter aux biocarburants, cet ouvrage passe en revue les applications

de la chimie verte dans les multiples filières industrielles concernées. L'articulation de ses cinq parties contribue à dépassionner le débat. Tandis que les quatre premières s'intéressent à des aspects techniques : diversité des molécules issues du carbone renouvelable ; matériaux ; molécules fonctionnelles et intermédiaires chimiques (synthons) ; biocarburants, sous l'angle de leur production et de leur utilisation dans les technologies actuelles, la cinquième et dernière partie traite des approches globales aux niveaux environnemental et agricole, qui constituent les chapitres les plus intégratifs de l'ouvrage. *La Chimie verte* s'adresse aux ingénieurs, en activité ou en formation, de toutes les industries transformant les produits agricoles et forestiers à des fins non alimentaires (énergie, lubrifiants, tensioactifs, solvants, traitements de surface, matériaux de conditionnement et de stockage...).

CATASTROPHES NATURELLES

Les Catastrophes naturelles

Questions internationales, n° 19

La Documentation française, mai-juin 2006, 128 p., 9,70 €

La médiatisation croissante des catastrophes naturelles, dont le poids économique reste difficile à évaluer, contribue au développement d'une solidarité à grande échelle. L'activité humaine est en partie à l'origine de ces bouleversements. Il faut donc la placer sous surveillance, voire la contraindre. Ce qui pourrait devenir une politique mondiale des catastrophes naturelles s'appuie sur la surveillance scientifique, sur des techniques d'alerte, sur la mise en œuvre rapide des secours et, à long terme, sur des entreprises de reconstruction. Reste à préciser comment se mobilisent les autorités publiques, nationales et internationales, mais aussi les sociétés civiles, les ONG et les donateurs privés. Leur coordination reste difficile. Ce numéro de *Questions internationales* étudie comment la perception, la prévention, le traitement des catastrophes naturelles sont révélateurs de certaines limites présentes dans les relations internationales.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

La Croissance ou le progrès ? Croissance, décroissance, développement durable

Christian Comelieu

Le Seuil, 2006, 324 p., 23 €

Tout le monde estime la croissance indispensable au progrès, voire synonyme de progrès, mais sait bien aussi que la croissance indéfinie engendre des déséquilibres sociaux et surtout écologiques qui la rendent insoutenable à long terme. Le progrès a-t-il un avenir si la croissance

n'en a plus ? D'un côté, les politiques dominantes maquillent en « développement durable » leur incapacité à changer sérieusement de modèle ; de l'autre, une minorité audacieuse n'envisage l'alternative qu'en termes de croissance zéro ou de décroissance. Tel semble être le dilemme : la croissance, c'est le progrès, mais ce progrès n'est plus possible.

Ce livre explore et interroge les termes de ce dilemme, mais ne propose pas un « compromis » entre les pro- et les anticroissance. Il s'agit plutôt d'établir que la croissance n'est pas le progrès humain et qu'une fois définis, par voie démocratique, des critères et des indicateurs renouvelés du progrès, rien ne nous condamne à la régression. Ouvrage de synthèse qui fait le point sur tous les aspects d'un sujet central de la politique économique, il s'agit donc aussi d'un essai original, à contre-courant tant de l'économisme libéral dominant que de ses détracteurs les plus reconnus.

Le Développement durable

François Mancebo

Armand Colin, 2006, 272 p., 24 €

Alors que le développement durable est partout invoqué mais jamais défini, il était urgent d'en proposer une grille de lecture : analyse critique resituant sa popularité et dégageant ses ambiguïtés. Le sommet de Rio est devenu un horizon programmatique rigide, dont la mise en œuvre systématique a eu des effets sociaux et environnementaux parfois dévastateurs. C'est pourquoi l'auteur souligne les contradictions du développement durable et définit les notions ambiguës de « ressources » et d'« usage » de ces ressources. Il conteste une vision lisse de l'espace territorial où n'existerait pas de discontinuité lorsque l'on change d'échelle, du mondial au local. Il soulève l'incompatibilité de la notion d'équité territoriale avec la dynamique économique fondée sur des flux et des échanges. Il pointe enfin l'opposition entre la durabilité, qui suppose une continuité dans l'utilisation des ressources, et la croissance, qui est une rupture brutale porteuse de développement. Les politiques de développement durable sont désormais déterminées par trois orientations : la place accordée à la gouvernance locale ; le type de durabilité ; la décision sur ce qui relève ou non des ressources naturelles. L'ouvrage montre qu'il existe une tension permanente entre les stratégies d'acteurs et l'appropriation des politiques environnementales par les sociétés pour définir le « bon » milieu et le « bon » usage de ses ressources. C'est pourquoi toute politique de développement durable qui ne tient pas compte des représentations collectives, des rapports de force et des égoïsmes court à l'échec.

Éthique et développement durable

Yvan Droz, Jean-Claude Lavigne, avec la participation de Liliana Diaz, Raymond Massé, Isabelle Milbert
IUED/Karthala, 2006, 184 p., 18 €

La démarche éthique que nous proposons tranche avec les acceptions courantes du terme dans le langage politique, religieux ou commercial. Pour nous, il s'agit d'interroger les concepts en vogue, tant au quotidien que dans le « royaume » de la science, pour en dévoiler les valeurs. Ainsi, la première étape de notre démarche analyse les termes qui nous permettent d'appréhender le monde et en débusque les valeurs implicites. Nous pensons que lorsque les valeurs deviennent explicites, le dialogue entre différents systèmes de valeurs devient possible. Or, la rencontre de représentations du monde distinctes est la règle dans la pratique du développement. Mettre en dialogue ces systèmes de valeurs permet d'éviter – ou d'adoucir – l'hégémonie d'un système sur tous les autres, avec les phénomènes de résistance ou de repli et les conflits que cette situation suppose. Nous prôtons donc une éthique dialogique dans la pratique et l'analyse de ce mouvement global qu'on appelle le développement durable.

DROIT DE L'ENVIRONNEMENT

Les Cours d'eau et le droit

Philippe Marc

Johanet, 2006, 305 p., 64 €

Les cours d'eau semblent se perdre dans les méandres du droit. La question délicate de leur statut et de leur régime juridique n'a d'ailleurs jamais été vraiment résolue – pas plus que leur définition juridique. C'est tout l'objet de cet ouvrage. Dans un premier temps, l'auteur présente un état des lieux exhaustif du droit applicable à l'eau et aux cours d'eau. Il démontre ainsi le paradoxe de la dualité juridique des cours d'eau couverts à la fois par le statut de chose commune et de bien. Les cours d'eau oscillent donc entre droit d'usage et droit de propriété. Dans une seconde partie, l'auteur livre ses propositions : sortir des cadres classiques des droits civil et administratif, et essayer de s'en remettre au droit de l'environnement. Il s'agit alors de tirer toutes les conséquences de la reconnaissance des cours d'eau comme patrimoine commun de la nation.

ÉCOLOGIE

Conceptual Ecology and Invasion Biology: Reciprocal Approaches to Nature

Marc W. Cadotte, Sean M. McMahon, Tadashi Fudami (Eds)

Springer, 2006, 505 p., 46,42 €

The conservation threat represented by invasive species is well-known, but the scientific opportunities are

underappreciated. Invasion studies have historically been largely directed at the important job of collecting case studies. Invasion biology has matured to the point of being able to incorporating itself into the heart of ecology, and should be viewed as extensions or critical experiments of ecological theory. In this edited volume, global experts in ecology and evolutionary biology explore how theories in ecology elucidate the invasion processes while also examining how specific invasions inform ecological theory. This reciprocal benefit is highlighted in a number of scales of organization: population, community and biogeographic, while employing example invaders in all major groups of organisms and from a number of regions around the globe. The chapters in this volume utilize many of the cutting edge observational, experimental, analytical and computational methods used in modern ecology. Through merging conceptual ecology and invasion biology we can obtain a better understanding of the invasion process while also developing a better understanding of how ecological systems function.

ÉCOLOGIE HUMAINE

Empreintes et inventivités des femmes dans le développement rural

Anne-Marie Granié, Hélène Guétat-Bernard
Presses universitaires du Mirail / IRD Éditions, 2006,
332 p., 29 €

Cet ouvrage éclaire les relations entre la construction des rapports sociaux de genre et le développement rural. Il défend l'idée qu'aujourd'hui, les difficultés des modèles de développement créent un contexte favorable à une meilleure prise en considération des initiatives innovantes portées par les femmes. Les études présentées révèlent les conséquences de ces changements sur les rapports dynamiques et sur les constructions symboliques et pratiques du masculin et du féminin. Cette nouvelle donne, observée dans les pays du Nord comme dans ceux du Sud, redéfinit les jeux des acteurs, qu'ils soient institutionnels, publics ou privés, femmes ou hommes, alors que se modifient règles et normes antérieures et que la mondialisation accroît la concurrence entre les territoires.

Fondé sur une approche pluridisciplinaire de sociologues, géographes, économistes et anthropologues, et s'appuyant sur des exemples puisés dans différents contextes africains, indiens et français, l'ouvrage s'adresse à tout lecteur qui s'intéresse à la question du développement rural. Quatre dimensions de la question sont ici abordées : les politiques publiques ; le marché du travail ; les réalités et les symboles des pouvoirs féminins ; les représentations du masculin et du féminin.

FORMATION ET ENVIRONNEMENT

Innovative Approaches to Education for Sustainable Development

Walter Leal Filho, Mario Salomone (Eds)
Peter Lang, 2006, 284 p., 43 €

The present book is a compilation of some of the key note speeches and papers delivered at the Third World Environmental Education Congress (Turin, Italy, 3-6 October 2005). It includes a number of the contributions in various subjects discussed at the Congress, whose lead theme was "Educational paths towards Sustainability". This book documents the wide range of topics in the field of environmental education discussed at the event, with a special emphasis to the scientific, educational and participatory aspects presented at the Congress and considers how they are linked with sustainable development. The Third World Environmental Education Congress was a further, positive step forward towards the cause of promoting environmental education across the world. The experiences gathered and documented in this book, which is a concrete contribution towards the UN Decade of Education for Sustainable Development, want to raise further interest and catalyse further projects and initiatives all over the world.

HISTOIRE DES SCIENCES

Histoire du corps, 3. Les Mutations du regard, le XX^e siècle

Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello
Le Seuil, 2006, 522 p., 39 €

Les trois tomes de cette histoire analysent l'objet historique multiforme qu'est le corps : corps sujet et corps objet, corps individuel et corps collectif, corps pour moi et corps pour autrui, le corps y est abordé par le biais de ses représentations, mais aussi de ses plaisirs, de ses souffrances et des interdits moraux qui ont pesé sur lui, depuis la Renaissance (tome 1) jusqu'à nos jours (tome 3), en passant par le long XIX^e siècle (tome 2). Le dernier tome, dirigé par J.-J. Courtine, s'intéresse aux conceptions du corps au cours du siècle passé, mettant au jour un corps choyé et violenté, adulé et méprisé, manipulé et sanctuarisé. Le corps, objet rebelle à toute synthèse hâtive, y est cerné par des approches multiples, étudié sous les angles successifs et complémentaires du cinéma, des découvertes génétiques, de la nouvelle appréhension du handicap et des violences faites au corps durant les grands conflits mondiaux : la guerre de 1939-1945, les camps d'extermination, le Vietnam.

HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES

La Vitesse de l'ombre : aux limites de la science

Jean-Marc Lévy-Leblond

Le Seuil, coll. « Science ouverte », 272 p., 22 €

Les essais rassemblés ici cherchent à esquisser ce que l'on aimerait appeler une critique de science. Non pas une critique de la science où elle serait d'emblée mise en accusation, mais plutôt un questionnement sur ses tenants et aboutissants, qui aide à en comprendre, sans les séparer, les contenus, la nature et les enjeux. Le titre de ce livre, s'il trouve son origine dans le paradoxe qui permet d'assigner à l'ombre une vitesse supérieure à celle de la lumière, renvoie surtout à la crise du projet des Lumières et à la sombre perspective d'une technoscience qui ne délivrerait plus que d'obscures clartés. La stratégie suivie dans ces études consiste, pour mieux comprendre l'activité scientifique, à en explorer les limites, à partir de questions singulières mais éclairantes : pourquoi les physiciens, depuis quatre siècles, s'intéressent-ils à l'Enfer ? D'où vient le mythe des sept couleurs de l'arc-en-ciel ? Quelle est la portée des lettres de l'alphabet dans les formules (cabalistiques, effectivement) de la physique ? Que nous disent de la science les anecdotes qui courent sur les grands savants, et sur Einstein au premier chef ? La science a-t-elle une universalité transculturelle ? Le partage du savoir ne demande-t-il pas aussi celui de l'ignorance ? Y a-t-il une Muse de la science ?

De la matière relativiste, quantique, interactive : collège de la Cité des sciences et de l'industrie, 2004

Jean-Marc Lévy-Leblond

Le Seuil, coll. « Traces écrites », 2006, 128 p., 19 €

Ces trois conférences ont pour objectif d'explicitier les conceptions que la physique moderne se fait de la matière, et tout particulièrement l'impact sur ces conceptions des révolutions quantique et relativiste qu'a connues le début du XX^e siècle. L'accent y est mis sur la nouveauté et l'originalité de nos idées quant à la constitution de la matière plutôt que sur les propriétés spécifiques de ses constituants. Comme on le verra, la notion même d'objet physique et les concepts qui permettent de localiser, caractériser et dénombrer ces objets, puis d'analyser leurs interactions, ont subi des mutations profondes, trop souvent masquées par un formalisme mathématique ardu, totalement absent de ces leçons. Il s'agit au fond de présenter la pensée physique moderne de la matière telle qu'en elle-même l'a transformée un bon siècle de pratiques théoriques et techniques.

MATHÉMATIQUES

Mathématiques et sciences de la nature : la singularité physique du vivant

Francis Bailly, Giuseppe Longo

Herman, coll. « Visions des sciences », 2006, 284 p., 27 €

Ce livre vise à dégager un cadre conceptuel, tendanciellement unitaire, qui s'appuie sur la situation contemporaine des sciences – essentiellement physique et biologie –, dans un rapport étroit, mais non subordonné, aux analyses des fondements des mathématiques. Comme partie intégrante de ce cadre, nous expliciterons quelques principes pour une philosophie moderne de la nature et nous essayerons de développer une approche théorique de certains aspects de la biologie. Cette approche, tout en s'inspirant des pratiques et de la conceptualisation physico-mathématiques, se démarquera nettement des théories physiques courantes dans la spécification des phénomènes du vivant.

Ce livre s'adresse aussi bien aux chercheurs et aux étudiants qu'aux lecteurs intéressés par les domaines des mathématiques, de l'informatique, de la philosophie, de la physique ou de la biologie.

OCÉANOGRAPHIE

Océan et climat

Jacques Merle

IRD Éditions, 2006, 224 p., 32 €

On mesure depuis peu le rôle essentiel joué par l'océan dans les mécanismes complexes qui régissent le climat. En stockant la chaleur reçue du Soleil pour la transporter des tropiques vers les régions tempérées, l'océan interagit avec l'atmosphère, contribuant à rendre notre planète habitable. Dans le contexte du réchauffement climatique global, l'étude des relations entre l'océan et le climat est un enjeu scientifique majeur. En quelques décennies, l'océanographie physique est passée d'une approche descriptive et géographique à une approche géophysique. Cette mutation spectaculaire a été rendue possible grâce au développement de programmes internationaux sans précédent, auxquels se sont ajoutés les apports déterminants de l'observation spatiale et de la modélisation numérique. Ce vaste déploiement de moyens techniques, scientifiques et humains est à l'origine de la découverte des mécanismes fondamentaux de la dynamique des océans, et du rôle particulier des océans tropicaux dans la variabilité climatique. Cet ouvrage, accessible à un large public, retrace dans sa dimension scientifique et humaine les conquêtes d'une discipline en plein essor, à présent au cœur des questionnements sur le climat futur.

OGM

Plantes transgéniques : faits et enjeux

André Gallais, Agnès Ricoch

Quae, 2006, 288 p., 34 €

Les plantes transgéniques sont maintenant cultivées sur plus de 90 millions d'hectares dans le monde, mais leur développement est bloqué en Europe. En France, elles sont l'objet de débats fréquents, passionnés, polémiques, et de prises de position politiques. En conséquence, il n'est pas toujours facile de bien cerner toutes les facettes de ce dossier. Cet ouvrage rassemble des informations permettant de mieux comprendre les objets des débats en s'appuyant, pour chacun d'eux, sur des références précises. Qu'est-ce que la transgénèse, que peut-elle apporter ? Quels sont les risques éventuels pour la santé et pour l'environnement, comment sont-ils ou peuvent-ils être gérés ? Les raisons du refus des plantes transgéniques sont-elles de nature scientifique, économique, éthique ou politique et quelles en sont les conséquences ? Les auteurs ont examiné la balance bénéfices/risques des plantes transgéniques en considérant les points de vue techniques, scientifiques, économiques et sociétaux.

Cet ouvrage s'adresse aux étudiants et aux enseignants en biologie végétale ou en agronomie, aux chercheurs et aux ingénieurs de la sélection végétale, aux décideurs et à tout citoyen s'intéressant à ce sujet de société.

PAYSAGES

Les Paysages du Caucase : invention d'une montagne

Marina Frolova

CTHS, coll. « Géographie », 2006, 206 p., 35 €

Aux confins de l'Europe et de l'Asie, toujours à la marge, toujours contesté, toujours mystérieux, le Caucase est paradoxalement au cœur de l'imagerie de la montagne en Russie : un contre-« modèle alpin », en quelque sorte. Il a été aussi l'un des terrains privilégiés de la « science du paysage » russe qui s'est développée sans interruption depuis le XIX^e siècle en faisant de la géographie le bras armé de la colonisation et de la mise en valeur des ressources naturelles des « terres nouvelles ». L'affirmation de la spécificité du paysage caucasien par rapport au modèle alpin et à d'autres modèles montagnards se réalise à partir de plusieurs éléments géographiques (étalement, action anthropique, etc.). Cette spécificité s'enracine non seulement dans l'histoire de l'appropriation coloniale du Caucase, mais aussi dans le développement original de la géographie russe. La conception de paysage prend une place toute particulière dans la culture et la science russes, grâce à une histoire distincte du rapport de l'espace à la nature. Marina Frolova apporte une

contribution décisive à l'appréhension d'un espace géographique. En mêlant le subjectif à l'objectif, le sensible au rationnel, le paysage participe ici à l'émergence d'un nouvel esprit scientifique enraciné dans les profondeurs de l'histoire des hommes et de leurs cultures. Ouvrage à lire dans ces trois dimensions : l'histoire de la géographie russe ; l'histoire du paysage en général et plus particulièrement de la « science du paysage » ; et, bien sûr, l'évocation des somptueux paysages du Caucase.

PHILOSOPHIE

La Croisée des sciences : questions d'un philosophe

Jean-Michel Besnier

Le Seuil, 2006, 272 p., 22 €

La philosophie ne se réduit pas à la pure réflexion ni à la quête d'une sagesse intemporelle. Elle est aussi invention ou création de concepts. Elle s'expose volontiers à traverser le cours des sciences, à inscrire son histoire dans le contrepoint de leurs développements. Quand il se veut ainsi passeur de savoirs, le philosophe expérimente des concepts qui filtrent des interprétations, établissent des relations inattendues, modifient des approches trop abstraites : le temps, l'infini, la matière, le cosmos. L'enquête astrophysique ou les recherches sur le cerveau offrent autant d'occasions de mises en perspective propices à la pédagogie que d'invitations à reconstituer le tissu des idées qui fondent la culture et les idéaux de nos sociétés. Même s'il analyse parfois des méthodes et des paradigmes scientifiques, ce livre ne relève pas de la philosophie des sciences telle que l'Université en définit la discipline. Il entend surtout questionner les conceptions scientifiques du monde qui justifient, transforment ou bouleversent nos croyances, nos comportements et aussi nos décisions. Il témoigne que les seuls savoirs qui vaillent sont toujours déconcertants.

PHILOSOPHIE POLITIQUE

Le Débat public en apprentissage : aménagement et environnement, regards croisés sur les expériences française et québécoise

Louis Simard, Laurent Lepage, Jean-Michel Fourniau, Michel Gariépy, Mario Gauthier

L'Harmattan, coll. « Villes et entreprises », 2006, 315 p., 26 €

Les grands projets d'aménagement se heurtent à une opposition grandissante, motivée par des raisons diverses : atteintes à l'environnement, à la propriété et à la qualité de vie ; manque d'information et de participation des citoyens ; incertitudes scientifiques et conséquences contraires aux principes du développement durable...

Cette conflictualité croissante, mobilisant les acteurs les plus variés, complexifie la décision. La mise en discussion des projets apparaît être aujourd'hui un impératif de l'action publique. Ainsi, divers dispositifs délibératifs, développés depuis plus de 25 ans au Québec et plus récemment en France, visent à permettre l'expression des points de vue, à éclairer les décisions, certains osent dire à réduire les conflits. Quelles leçons tirer des expériences française et québécoise ? Praticiens et chercheurs croisent leurs réponses à cette question en caractérisant les apprentissages réalisés par les divers protagonistes du débat public. Avec plus d'une vingtaine de contributions, cet ouvrage multidisciplinaire examine différents dispositifs de mise en discussion publique des grands projets, notamment ceux de la Commission nationale du débat public (CNDP) en France et du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) au Québec, pour en souligner les dimensions tant collaborative que conflictuelle. Ces témoignages et ces analyses contribuent ainsi à la réflexion sur les conditions concrètes d'exercice de la démocratie.

La Démocratie : histoire d'une idéologie

Luciano Canfora

Le Seuil, 2006, 482 p., 24 €

Sous un titre délibérément provocateur, voici un livre qui ne manquera pas de soulever des controverses. La Grèce, dit-on, a inventé la démocratie. Lieu commun, répond Luciano Canfora, et qui ignore totalement le fait qu'aucun auteur athénien ne célèbre la démocratie... Le ton est donné, et Canfora emporte son lecteur dans un « parcours démocratique » qui, de l'Antiquité à l'ère des révolutions, de la Troisième République à la révolution russe, de l'ère du fascisme à la chute du mur de Berlin, ne cesse d'interroger la démocratie, ses masques et ses dérives.

POLITIQUES D'ENVIRONNEMENT

Institutional Dynamics in Environmental Governance

Bas Arts, Pieter Leroy (Eds)

Springer, coll. « Environment & Policy », 2006, 296 p., 69,95 €

Environmental policy in its broadest context has been significantly revitalized and renewed during the last two decades. That observation is nothing new, attested to by the number of publications, conferences and both private and public projects that have been initiated. However, our understanding of the dynamics of this renewal has generally been informed by studies on single policies and projects, leaving us with a limited understanding

of what the 'newness' consists of in terms of an integrated perspective. This book presents fresh analyses of a number of cases from one comprehensive view, the so-called policy arrangement approach. Cases discussed range over organic farming, integrated water management, nature policy, cultural heritage policy, integrated region-oriented policy, corporate environmental management and target group policy. All case studies are in search of the commonality of experience and conclusions to be drawn in understanding the past and in formulating future perspectives. A major conclusion can be summarised as 'lots of dynamics, not much change'. The observed dynamics mainly result from discursive innovations and from the entrance of new actors and stakeholders. Stability is provided by established power relations and other pre-existing institutional structures. In this interplay of dynamics and stability, 'deep' policy change has rarely been found. 'Government' still remains more important than 'governance'. At the same time, though, societal developments such as Europeanization, globalisation and individualisation, are tending to both reveal the need for, and induce steps toward, more fundamental changes. Traces of such movement are indeed observable, if less dramatic than expected.

Environnement et politiques locales : un nouveau défi ?

Régis Morvan

Johanet, 2006, 202 p., 46 €

L'ouvrage de Régis Morvan dresse un état des lieux des politiques locales en matière d'environnement et ouvre plusieurs pistes de réflexions pour améliorer la protection de l'environnement en France. Les événements des dernières décades laissent à penser qu'une dégradation continue de nos ressources naturelles ainsi que de notre environnement a eu lieu et devrait se poursuivre sans la mise en œuvre de nouvelles politiques à vocation écologique. Les élus locaux doivent aujourd'hui relever un défi fondamental : inscrire leurs territoires sur la voie du développement durable par la prise en compte de l'ensemble des questions d'environnement, notamment dans les domaines de l'urbanisme, des transports, de la gestion de l'habitat et du développement économique. L'analyse porte essentiellement sur le périmètre national de la France, bien que les aspects mondiaux et européens soient abordés en filigrane.

Structures intercommunales et environnement

Bernard Drobenko

Pulim, coll. « Les Cahiers du CRIDEAU », 2006, 162 p., 17 €

Les questions d'environnement sont à la fois globales et locales, leur résolution génère un droit intégrant les

dimensions temporelles et spatiales. Les organisations institutionnelles et administratives révèlent, au niveau local, une multiplicité d'instruments et des compétences rarement coordonnées, d'où l'intérêt, dans le cadre de la décentralisation, d'apprécier le rôle des structures intercommunales. À cet effet, une recherche a été engagée au sein du GIS « Territoires ruraux », dans le cadre de la convention interrégionale Massif central, associant trois équipes implantées dans la région : le CRIDEAU pour l'Université de Limoges, le Laboratoire des politiques publiques et l'Engref de Clermont-Ferrand. Celles-ci ont choisi d'approfondir les analyses à partir des thématiques suivantes : la gestion des parcs naturels régionaux ; l'aménagement et la gestion de l'eau ; la gestion des déchets ; le traitement de l'environnement par les activités touristiques. Les travaux présentés au cours du colloque de Tulle le 27 février 2003 constituent l'étape finale de cette recherche. Ils ont permis de dresser un état des lieux des compétences réellement exercées par les structures intercommunales, en mettant en exergue à la fois les résultats obtenus et les limites de leurs interventions. Les diverses communications traduisent l'intérêt et les difficultés à mettre en œuvre une politique publique territorialisée – paradoxes mis en évidence par les débats en présence des acteurs locaux et avec leur participation active.

SCIENCES MÉDICALES

Médecin des morts : récits de paléopathologie

Philippe Charlier

Fayard, 2006, 396 p., 20 €

Ce livre nous invite à un voyage dans le temps, mais aussi à un voyage dans la mort, la maladie, dans l'ouverture des cadavres, dans cette observation de nous-mêmes que sont les autopsies. On y croisera l'empoisonnement d'Agnès Sorel et le supplice de Jeanne d'Arc, on assistera à l'exploration d'une relique médiévale, on comprendra comment le cœur du Roi-Soleil s'est retrouvé dans une peinture à l'huile, on verra comment les individus anormaux étaient éliminés en Grèce et à Rome, on dressera un tableau des pratiques magiques centrées sur les cadavres, on analysera selon un regard médical certaines descriptions de vampire, on décortiquera les rapports d'autopsie des rois de France, sans oublier Richelieu, Descartes et de nombreux saints... Enfin, le lecteur trouvera un inventaire des lieux et des personnages dont l'existence a été éclairée par des études paléopathologiques ; il pourra alors réaliser un jeu de piste, non pas macabre mais instructif, découvrant que sous nos pieds ou à côté de nous dorment des trésors (squelettes ou momies). Paradoxalement, l'étude des cadavres rend les ruines et les populations du passé bien plus vivantes. C'est bien le but de cet ouvrage.

SCIENCES SOCIALES ET ENVIRONNEMENT

Environmental Sociology: A Social Constructionist Perspective

John Hannigan

Routledge, 2006 (2nd ed.), 256 p., US\$120.00 (Cloth), US\$35.95 (Paper)

This new edition of John Hannigan's well-known and respected text has been thoroughly revised to reflect recent conceptual and empirical advances in environmental sociology. The book offers a distinctive and even-handed treatment of environmental issues and debates, integrating European theoretical contributions such as risk society and ecological modernization with North American empirical insights and findings. Key updates include: an extended discussion of how classic sociological theory relates to contemporary environmental sociology; a focus on cultural sociologies of the environment, notably discourse analysis and social framing; expanded coverage of the environmental justice movement and grassroots mobilizations; a review of the linkages between environmental sociology and the sociology of disasters; a brand new case history chapter on the escalating global conflict over freshwater resources. Making a strong case for centrally incorporating power relations into a realist/constructionist model of environmental knowledge, politics and policy-making, this book includes a comparative analysis of the USA, Britain and Canada, and will prove a valuable student resource.

SOURCES

Atlas de la santé en France, 2. Comportements et maladies

Gérard Salem, Stéphane Rican, Marie-Laure Kürzinger (Eds), Charlotte Roudier-Daval (cartographie)

John Libbey Eurotext, 2006, 220 p., 64 €

Au moment des grands débats sur l'orientation de notre système de santé, l'Atlas de la santé en France consacre son second volume à l'état de santé des Français à travers quatre grands thèmes : « Risques et comportements » ; « Autour de la naissance » ; « Nutrition publique » ; « Morbidité ». Il souligne les inégalités spatiales des Français en matière de santé : les normes sociales et les comportements varient d'une région à l'autre, d'un quartier à l'autre, révélant ainsi une certaine « culture de la santé ». Apportant de nouvelles pistes de recherches aux médecins, chercheurs, géographes, démographes, et des indices aux décideurs et responsables de santé publique pour orienter les efforts sanitaires, cet atlas constitue une référence pour tous ceux qui souhaitent s'informer sur la santé des Français.